

Georges Vallerey

21/10/1927, à Amiens (Somme) - 04/10/1954, à Casablanca (Maroc)

Un destin d'exception

Une petite enfance en Picardie, une enfance inondée de soleil au Maroc, une adolescence de champion à qui tout sourit, un âge adulte brisé par la maladie, Georges Vallerey a connu en vingt-six ans de vie un condensé de grand bonheur et de malheur.

Deuxième enfant de l'étonnante famille Vallerey, Georges Vallerey ouvre les yeux à la vie le 21 octobre 1927, à Amiens (Somme). Jehan, son aîné de 25 mois, fera aussi parler de lui dans le milieu de la natation, tout comme sa sœur cadette, Gisèle, qui viendra au monde trois ans plus tard, le 22 janvier 1930. Trois autres enfants, les jumeaux Guy et Michel, nés en 1932, et Jacques, le benjamin né en 1939, compléteront la famille de Marie-Louise et Georges Vallerey père.

Suite à un déplacement au Maroc avec l'équipe de France de natation, Georges Vallerey père, conquis par la beauté et les facilités du pays, décide, en 1932, de quitter Amiens pour Casablanca. Passionnée de natation, Georges Vallerey père a pris part aux Jeux olympiques de 1924, à Paris, sur 200 m brasse. Trois ans plus tard, en 1927, il a décroché le titre de champion de France du 200 m brasse.

Dès l'âge de 6 ans, en 1933, Georges Vallerey effectue des séances de battements dans un coin du port de Casablanca sous les yeux admiratifs des passants. En 1936, le Club Nautique de Rabat accueille la famille et Georges Vallerey père y crée une section de natation qui, très vite, fait parler d'elle dans tout le Maroc. À l'âge de 11 ans, en 1938, Georges sauve de la noyade une jeune fille aspirée sous l'arrière d'un remorqueur amarré au quai. Cette même année, un Suédois témoigne son enthousiasme devant les prouesses nautiques du jeune Georges lors d'un match de water-polo en criant : "vas-y Yoyo". Ce surnom ne le quittera plus jamais.

Croix de Guerre à 15 ans

Éclectique dans sa pratique sportive dès son plus jeune âge, Yoyo s'adonne aussi avec bonheur le plongeon. Durant les plus belles années de son adolescence éclate la Deuxième Guerre mondiale et Georges se singularise en sauvant de la noyade, le 8 novembre 1942, une dizaine de marins naufragés. Cet acte héroïque lui vaudra la Croix de Guerre, à 15 ans !

Sa carrière sportive débute réellement en 1943, à l'âge de 16 ans, par la conquête des titres des championnats d'Afrique du Nord. Au cours de cette année, il s'approprie les records du Maroc et d'Afrique du Nord du 100 m dos, propriété respective de son frère Jehan et de Zizi Taieb.

L'émergence véritable de Georges Vallerey dans le Gotha de la natation française a eu lieu le 3 juin 1945, dans le bassin de 25 m de la piscine Georges-Louis, à Casablanca, lors de l'établissement d'un nouveau record d'Europe sur 200 m dos en 2'26"8. L'ancienne marque appartenait au Suédois Bjorn Borg, en 2'26"9.

Au cours du même mois, le 21, il efface Lucien Zins des tablettes nationales du 100 m dos. Il s'agit aussi d'un nouveau record d'Europe. Tout naturellement, sous les couleurs du CN Rabat, Georges Vallerey se rend en métropole pour disputer les championnats de France de 1945, aux Tourelles, et y remporte son premier titre sur 100 m dos à l'âge de 18 ans. Le meilleur restait à venir.

Millésime 1946 exceptionnel

Dès l'année suivante, toujours au rendez-vous incontournable des championnats de France, Yoyo s'adjuge une deuxième couronne sous les couleurs des Dauphins du TOEC. Décidément placé sous le signe des Vallerey, le millésime 1946 des championnats de France voit aussi la double victoire de son frère Jehan sur 400 et 1500 m nage libre. Par équipes, dans les relais du TOEC, Georges remporte aussi les lauriers des 4 x 200 et 10 x 100 m nage libre.

Le 8 août, à Toulouse, Yoyo, Alfred Nakache et Alex Jany établissent le record du monde du 3 x 100 m 3 nages (dos, brasse, crawl) en 3'16"9. Cette nouvelle marque mondiale ne passera pas l'été car la même équipe portera la barre encore plus haute, le 16 septembre, à Marseille, en réalisant 3'12"3.

Au début du mois de septembre 1946, le 3, dans le bassin couvert de 25 m de Troyes, Georges Vallerey s'illustre en se succédant à lui-même sur les tablettes européennes du 100 m dos. Toujours et encore en septembre, les 17 et 18, Yoyo renouvelle par deux fois le record d'Europe du 200 m dos. Le 100 m dos n'est pas en reste car il subit, lui aussi, une cure de rajeunissement, le 18 septembre dans le bassin de 25 m du Cercle des Nageurs de Marseille, face à la Méditerranée.

Enfin, le 24 septembre, dans le bassin de 50 m de Cannes, le relais 4 x 200 m nage libre du TOEC, composé des deux frères aînés Vallerey, Jehan et Georges, Alfred Nakache et Alex Jany, s'adjuge le record d'Europe de la spécialité.

Cette avalanche de records de France, d'Europe et du monde dans un laps de temps aussi réduit restera unique dans les annales de la natation française. Pour clore en beauté l'année 1946, les quatre relayeurs du 4 x 100 m nage libre du TOEC, Georges et Jehan Vallerey, Charles Babey et Alex Jany, s'approprient le record d'Europe, le 15 décembre, dans le bassin de 50 m de Toulouse.

Le bronze aux Jeux olympiques de Londres

Le 12 janvier 1947, l'Académie des Sports décerne à Georges Vallerey une Médaille pour la prodigieuse moisson de succès récoltés au cours des années 1945-1946. L'année de ses 20 ans, la famille Vallerey quitte provisoirement le Maroc pour habiter dans la capitale de la natation française, Toulouse.

L'année 1947 confirme son grand talent nautique en nage libre, en brasse et, bien sûr, en dos. Doué aussi en water-polo, Georges Vallerey joue dans l'équipe de France pour une rencontre internationale France – Angleterre, à Arras. Il sera sélectionné trois autres fois en équipe de France de water-polo. Triple champion de France 1947 avec ses victoires sur 1500 m nage libre, 100 et 200 m dos, Georges Vallerey empoche en toute logique le titre de champion d'Europe, à Monaco, du 100 m dos dans la piscine du Monte-Carlo Beach. Le prince Rainier le félicite en personne. Au cours de ces championnats d'Europe, Georges Vallerey, son frère Jehan, Charles Babey et Alex Jany, décrochent l'argent en finale et le record d'Europe en séries du relais 4 x 200 m nage libre.

Privé de Jeux olympiques pendant trois olympiades, le monde sportif attend avec impatience ceux de 1948, à Londres. Désormais sous les couleurs de l'EN Castres, Georges Vallerey se voit contraint de partager son titre de champion de France 1948 du 100 m dos avec Lucien Zins. Mais le plus important, ce sont les Jeux olympiques au cours desquels on attend beaucoup de Georges Vallerey et d'Alex Jany.

Médaillé de bronze sur 100 m dos, Georges Vallerey remplit son contrat dans une ambiance faite d'austérité. Sa sœur Gisèle fait aussi partie de l'équipe de France. De nombreux galas nautiques s'enchaînent après cet exploit qui a sauvé la natation

française de la morosité car il est le seul nageur français à avoir obtenu une médaille dans une course individuelle. Après le feu d'artifice de l'année 1948, Georges Vallerey décide de s'installer à Paris et intègre le Club de la Plage de l'Isle-Adam en 1949. La couronne nationale du 100 m dos des championnats de France ne lui échappe pas et il en profite pour renouveler, une dernière fois, ses marques nationales du 100 et 200 dos, les 26 et 28 juillet 1949, à Casablanca. Il faudra attendre le 14 mars 1952 pour que Gilbert Bozon lui succède sur les tablettes.

"Le soleil brille pour tout le monde"

Chemisier rue Bréa à Paris, près de la gare Montparnasse, avec son ami Simon, tailleur, Georges Vallerey se lance dans la vie professionnelle tout en entretenant sa passion : nager. Malheureusement, le destin en a voulu autrement. Le 13 juin 1950, lors d'une séance d'entraînement à la piscine de l'Isle-Adam, Yoyo ressent les premiers symptômes d'un mal qui l'emportera quatre ans plus tard. Atteint de néphrite, sa vie va se transformer en un véritable calvaire jusqu'à son dernier souffle, le 4 octobre 1954, à dix-sept jours de son vingt-septième anniversaire, dans la maison familiale de Casablanca.

Durant ses quatre ans de lutte contre la maladie, la natation française fera preuve d'une solidarité jamais démentie. L'attitude de Georges Vallerey face à ses souffrances fut également exemplaire. Au plus fort de sa maladie, à l'hôpital de Casablanca, Georges Vallerey s'est levé de son lit pour se diriger vers la baie vitrée en déclarant à ses infirmières : "Je vais vous prouver que le soleil brille pour tout le monde..."

Deux mois après sa mort, le 13 décembre 1954, en hommage au grand sportif disparu, Paul Faber propose d'attribuer le nom Georges Vallerey à la piscine des Tourelles. Georges Vallerey est entré dans la légende de la jeunesse éternelle, celle où tout est possible, même l'exceptionnel.

En l'an 2000, la mémoire de Georges Vallerey se perpétue par la Coupe du Futur, récompensée désormais par le Trophée Georges-Vallerey offert par sa sœur Gisèle. Cette initiative prise par l'Amicale des Internationaux Français de Natation s'est donnée pour mission de faire connaître aux générations présentes et à venir la vie d'un grand champion tel que Georges-Vallerey. Un parcours hors du commun qui doit demeurer un exemple pour tous.

Marc PLANCHE

Georges Vallerey en bref

Né le 21 octobre 1927 à Amiens (Somme). Mort le 4 octobre 1954, à Casablanca (Maroc).

Première licence FFN au Club Nautique de Rabat en 1936.

Licencié de 1946 à 1948 aux Dauphins du TOEC puis en 1949 à l'EN Castres. En 1950, il prend sa dernière licence au CP de l'Isle-Adam, dans l'Oise.

Son palmarès

Six fois champion de France sur 100 m dos en 1945, 1946, 1947, 1948, 1949 et 1500 m nage libre en 1947.

Huit records de France individuels sur 100 et 200 m dos

Huit records d'Europe individuels sur 100 et 200 m dos

Trois records de France au relais 4 x 200 m nage libre

Un record d'Europe au relais 4 x 200 m nage libre

Deux records du monde au relais 3 x 100 m 3 nages

Champion d'Europe 1947 du 100 m dos en 1947, à Monaco

Vice-champion d'Europe 1947 au relais 4 x 200 m nage libre, à Monaco

Médaille de bronze du 100 m dos aux Jeux olympiques de 1948, à Londres
14 fois international de natation
4 fois international de water-polo
Croix de Guerre en 1942

Légende

Doté de qualités morales à la hauteur de ses aptitudes physiques, Georges Vallerey s'inscrit parmi les grands noms du sport français. Sa vie doit demeurer un exemple pour tous.



NEWS

For immediate release:

Class of 2017 #6

FRENCHMAN GEORGE VALLEREY ELECTED TO THE HALL OF FAME

**One of the world's most famous swimmers in the 1940's
Recipient of the Croix de Guerre and Olympic Medal**

FORT LAUDERDALE - The International Swimming Hall of Fame (ISHOF) announced today that Frenchman Georges Vallerey, will become one of seventeen (17) honorees to enter the International Swimming Hall of Fame as the Class of 2017. Vallerey is the seventh individual to be named for ceremonies to be held August 25-27, in Fort Lauderdale. Previously, swimmers Wu Chuanyu (CHN) and Takeshi "Halo" Hirose (USA), diver Zhang Xiuwei (CHN), long distance swimmer Walter Poenisch (USA), water polo player Osvaldo Codaro (ARG) and photojournalist Heinz Klutmeier have been announced. Vallerey, a swimmer and war hero, will enter the Hall of Fame in the Pioneer category. The Pioneer Category of Honoree Selection was established to recognize individuals whose careers were interrupted by war or politics, or whose great accomplishments or inspirational stories have been overlooked in the fog of time.

If you take a walk in the old French Quarter, in the Wittenau district, of Berlin, you can have a chance to cross the Rue Georges Vallerey. And you can imagine that this Vallerey was a German administrator, or a general, or whatever else. In fact, the street was named after a Frenchman and one of the world's most famous swimmers of the 1940s. His name was Georges-Urbain Vallerey, Jr. and he was born on October 21st, 1927 in Amiens, France, 100 kilometers north of Paris, into a very special family. The father, Georges (1902-1956) swam at the Paris Olympic Games and his six children, Jehan (1925), Georges, Guy and Michel (1932), Jacques (1939) and Gisele (1930) were all world-class competitive swimmers.

In 1932, the family relocated to Casablanca, Morocco, a colony of France, where Georges became an exceptionally good swimmer. He was gifted and superiorly trained for the time, by his knowledgeable father, who was inspired by the American methods to train in all three strokes. Georges, nicknamed "Yo-Yo," was always ready to help others and was only eleven when he made news saving a young girl from drowning. But his great exploit as a lifesaver happened on the 8th November, 1942.

While the second World War was raging in Europe, an Armistice between the French government, in Vichy, and Nazi Germany, had made Morocco ostensibly a neutral territory. The Allies saw this neutrality as aiding the Nazis and hoped to convince the sizable French Naval fleet stationed in the harbor of Casablanca, to join them, through a show of strength. Instead of surrendering, the French fleet resisted and the Naval Battle of Casablanca ensued. Watching the battle from the beach, which was taking place a few miles out to sea, was

George Vallerey and the best friend of the family, Robert Guenet, 14 years his senior. Georges was only 15, but a very strong guy, with a Herculean build (even though not tall, 5'8" or 1,73m), and he could swim like an otter.

The French ships were outgunned by the American fleet and several French vessels retreated into the harbor while under attack, hoping to avoid being sunk at sea. George and Robert saw a ship being hit by high-explosive shells some 300 meters off the shore. By tradition, many of the sailors did not know how to swim and the pair quickly realized that many were drowning as they abandoned the ship. Without any hesitation, they undressed, jumped into the water and began to swim to the ship, which was still being hit by bullets and shells, through water covered with burning oil. Each rescued a sailor, returned to the beach with them, and immediately swam back to the burning wreck. The bombing continued but they didn't stop. Yo-Yo found a little boat on the beach, tied a rope around his waist and swam it out to the ship. By this method he saved scores of seamen.

On the 13th of May, 1943, Georges Vallerey, and Robert Guenet, were decorated with the Croix de Guerre avec Etoile de Bronze (War Cross with Bronze Star), but that is not the end of this story.

Three years later, in 1946, Georges, by now a robust young adult, began his remarkable swimming career that saw him establish with Alfred Nakache and Alexandre Jany the world record for the 300 meters medley relay. By 1947, he was the best French swimmer in the 200 breaststroke, 100 and 200 backstroke, and 400 meters freestyle.

The next year, at the London Olympic Games, he won the bronze medal in the 100 meters backstroke. Seeing his talent, Bob Kiphuth, the great American coach, tried to recruit Georges to Yale University, but he was now established in Paris and declined. In 1949, Allen Stack, the 100 meters backstroke Olympic champion at London, thinking that the Casablanca swimming pool was fast, wanted to try for the world record and asked Vallerey to accompany him. Vallerey won the race in a time faster than Stack's winning time in London. Later he starred in a short film by famed French filmmaker, Julien Duvivier, that further magnified his reputation and celebrity.

Then in December, he swam in a Christmas Cup, where the water was at 1° Celsius (34° Fahrenheit). He developed a throat infection, that triggered a nephritis, which is an inflammation of his kidneys. The disease would incapacitate him for four years and finally claim his life on October 4, 1954, in Casablanca, seventeen days before his twenty-seventh birthday. In his memory, the Les Tourelles Piscine, where the swimming events of the 1924 Olympic Games were held, was renamed piscine Georges-Vallerey. Today the pool has been renovated and is one of the great pools of the world - a lasting tribute to a great swimmer and hero who died too young.

About ISHOF

The International Hall of Fame, established in 1965, is a not-for-profit educational organization located in Fort Lauderdale, Florida. Its mission is to promote the benefits and importance of swimming as a key to fitness, good health, quality of life, and the water safety of all adults and children. It accomplishes this through operation of the International Swimming Hall of Fame, a dynamic shrine dedicated to preserving the history of swimming, the memory and recognition of the famous swimmers, divers, water polo players, synchronized swimmers and people involved in life saving activities and education whose

lives and accomplishments inspire, educate, and provide role models for people around the world. For more information contact Bruce Wigo at 954-462-6536 ext. 201, or by email bwigo@ishof.org

Photo captions:

George Vallerey at 15, recipient of the Croix de Guerre.

He was born into a family of fish.

At the 1949 Christmas Cup where his death warrant was signed.